Nadine Satiat, *Au miroir de Louise : essai sur l'artiste Louise Bourgeois*

Julie Sissia

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/15521>

DOI: 10.4000/critiquedart.15521

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Julie Sissia, « Nadine Satiat, *Au miroir de Louise : essai sur l'artiste Louise Bourgeois* », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 15 November 2015, connection on 22 September 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15521> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15521>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Nadine Satiat, *Au miroir de Louise* : essai sur l'artiste Louise Bourgeois

Julie Sissia

- ¹ A la différence du précédent ouvrage de Nadine Satiat, qui portait sur Gertrude Stein, *Au Miroir de Louise* n'est pas une biographie, mais un « essai ». Le « miroir » qu'évoque le titre n'est pas seulement celui de la plasticienne, qui a travaillé obsessionnellement la matière autobiographique, mais aussi celui que tend l'artiste à l'écrivain Nadine Satiat. Sans avoir jamais échangé avec Louise Bourgeois, encore en vie au moment où elle entreprit son projet, elle choisit de raconter sa rencontre avec l'artiste depuis sa découverte lors de son exposition au Centre Pompidou (2008) jusqu'à la finalisation du livre que nous tenons dans les mains. Le récit ne déroule pas linéairement la vie de Louise Bourgeois mais raconte comment l'œuvre et la vie d'une très vieille femme accompagnent un moment de la vie de l'écrivain. Les éléments biographiques intimes de Louise Bourgeois, perçus au prisme de la psychanalyse par l'artiste elle-même, sont omniprésents, et on souhaiterait parfois un autre regard sur son travail. Mais le grand talent de Nadine Satiat réside, outre son écriture fluide, dans la description. Son livre ne comporte aucune reproduction photographique, l'écriture est autonome : elle nous emmène aux expositions, au cinéma, voir les œuvres au plus près, nous les rend présentes, vivantes. Elle n'utilise pas ses sources comme des informations objectives ; entretiens et films sont également décrits au plus près. La maladresse des questions, la pudeur des réponses, de ce qui se cache dans ce que l'on montre, sont au cœur de son portrait de Louise Bourgeois.